

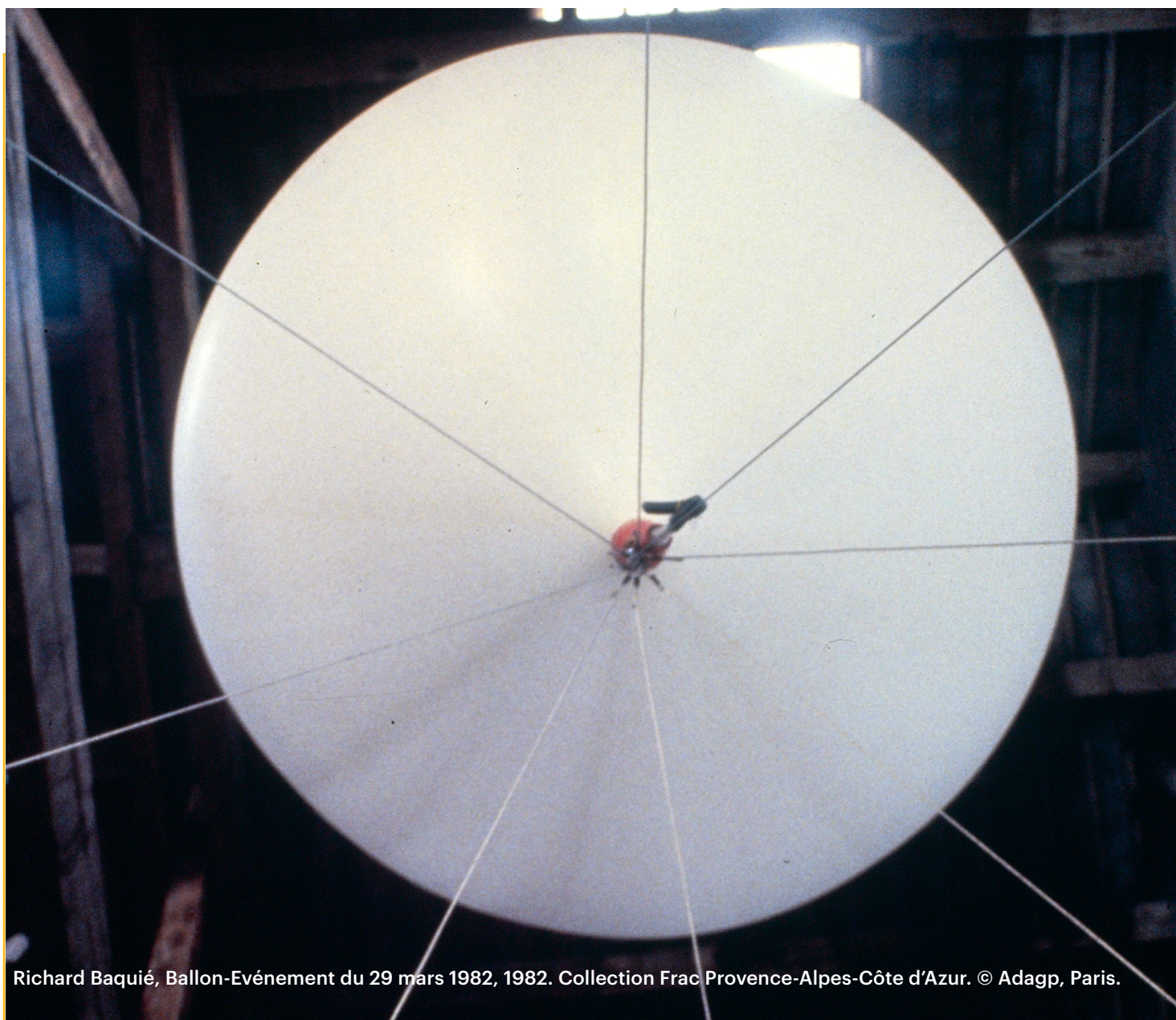
Dossier pédagogique

# Solaris

Une exposition autour de la collection du Frac

Exposition : Du 25 mars au 11 juin 2023 / Frac - plateau perspectives

commissaire : Muriel Enjalran



Richard Baquié, Ballon-Événement du 29 mars 1982, 1982. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. © Adagp, Paris.

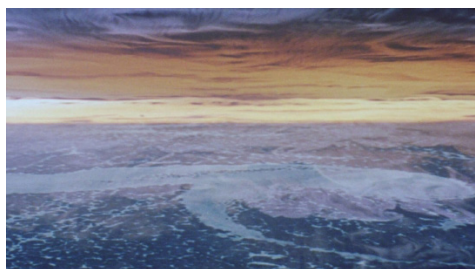
**FRAC**

**Provence  
Alpes  
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

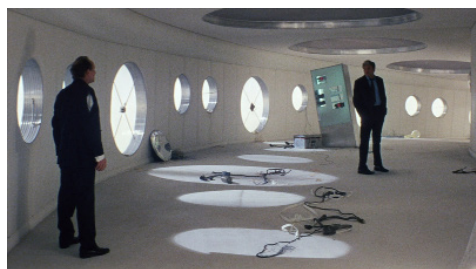


# Présentation de l'exposition



Le Frac met à l'honneur dans le cadre des dix ans de son bâtiment un ensemble d'œuvres de sa collection rendant hommage à l'architecture de Kengo Kuma.

Cette exposition s'appuie sur le roman de science-fiction *Solaris* écrit en 1961 par Stanislas Lem, et le film éponyme d'Andreï Tarkovski, fable métaphysique et mémorielle décrivant l'expédition sur une planète lointaine de scientifiques, intrigués par les phénomènes étranges que semble y susciter un vaste océan protoplasmique et protéiforme. Cette masse mystérieuse se comporte en effet comme un cerveau géant capable d'imprimer et de reproduire des entités physiques surgies de leur passé.



L'architecture du bâtiment conçu par Kengo Kuma avec ses panneaux de verre en façade, ses ouvertures panoramiques, ses passerelles et ses coursives fait figure de vaisseau dans lequel se rejoue alors l'intrigue de *Solaris* avec des œuvres faisant écho à l'univers décrit par le roman et le film.



extraits du Film *Solaris* d'Andreï Tarkovski

L'exposition s'appuie sur un choix d'œuvres issues d'acquisitions récentes des trois dernières années mises en regard avec des œuvres historiques du fonds. Ces œuvres agissent comme autant de maillons d'une chaîne de récit formant de possibles narrations activées par le parcours du visiteur « Solariste ». *Solaris* projette ainsi le Frac vers un futur imaginé par ces chercheurs et inventeurs de formes nouvelles que sont les artistes, dans cet espace d'exposition dédié, lieu de mémoire et de multiples métamorphoses.

---

Une exposition autour de la collection du Frac, avec les œuvres de :

Richard Baquié, Io Burgard, Richard Deacon, Régina Demina, Monique Deregibus, Clarisse Hahn, Jeppe Hein, Jean-Baptiste Janisset, Théo Jossien, Peter Klasen, Evariste Richer, Ugo Rondinone, Mika Rottenberg et Jon Kessler, Ugo Schiavi, Michel Verjux.

Et une pièce sonore de Loïse Bulot, produite en partenariat avec le GMEM - Centre national de création musicale.

# Mots clés de l'exposition

## Matières

Abstraction  
Assemblages  
d'objets  
Récupération  
Traces  
Lumière

## Espaces

Corps humain  
Eléments naturels  
Paysages industriels  
Culture post-internet  
Science

## Réflexions

Images mentales  
Phénomènes de pensées  
Réel/fictif  
Monde fantasmé  
Projection

# Solaris

## Déplacements

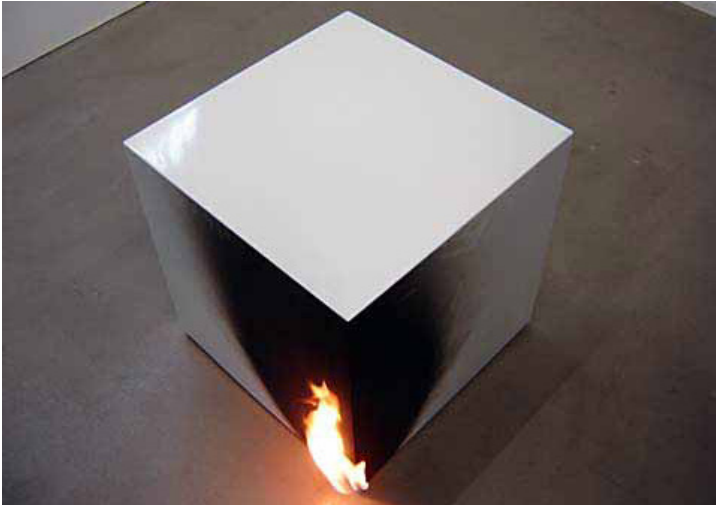
Voyage  
Lointain  
Introspection

## Ressentis

Spectaculaire  
Magnétisme  
Mystérieux  
Expériences

# Rencontre avec l'étrange

L'étrange, le mystérieux, le fragment, la matière



Jepe HEIN, Burning Cube, 2005 © Adagp, Paris / Crédit photographique : Visuel fourni par l'artiste



Théo JOSSIEN, 43°, 2018 © Théo Jossien  
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

**Dans la narration de *Solaris* écrit par Stanislas Lem, les protagonistes sont confrontés à un phénomène déroutant et inexplicable, provoqué par l'océan intelligent recouvrant la planète qu'ils explorent et dont ils tentent de percer les mystères. Cet océan-créature va confronter chacun d'entre eux à un fragment douloureux de leur passé en clonant physiquement des êtres qui leurs sont chers. L'océan génère aussi régulièrement de gigantesques structures s'apparentant à des objets issus de l'esprit humain, tel un miroir déformant du réel.**

## **Matériaux et formes non identifiés**

Certaines œuvres présentes dans l'exposition, par la singularité de leur forme et la nature mystérieuse des matériaux qui les composent, se font l'écho de cette inquiétante étrangeté qui parcourt *Solaris*. La visite permet de s'interroger sur les matières, formes et assemblages qui ne sont pas tout de suite reconnaissables ou restent énigmatiques parfois jusqu'à la sortie de l'exposition. Quels matériaux nous semblent étranges ? Comment le cube en métal de l'artiste Jepe Hein peut-il brûler tout seul ? Peut-on véritablement trouver des pierres aux couleurs basiques d'impressions dans la nature comme celles de l'artiste Evariste Richer ? *Solaris* offre un vivier de matérialités non identifiées à questionner.

## **Réel ou fiction ?**

Lorsque l'on évoque la thématique de la science-fiction, l'imaginaire associé propose plutôt de s'extirper du réel. Or le réel, manipulé, retravaillé ou

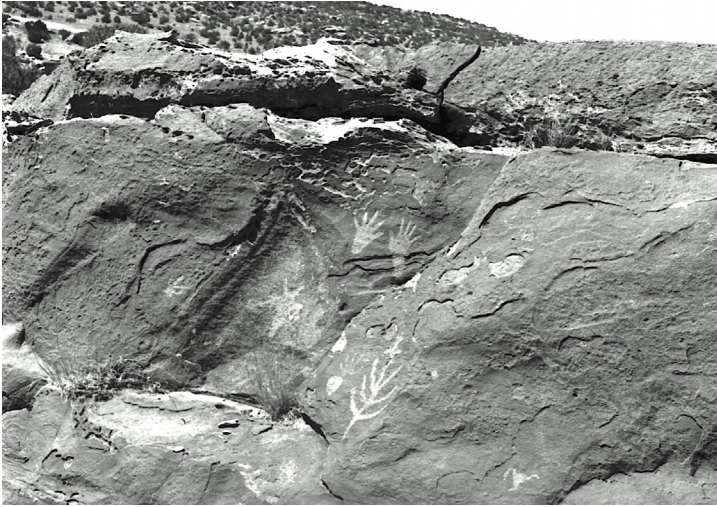
mouliné par l'expression des artistes, peut prendre une toute nouvelle dimension et paraître à son tour un élément de fiction, jamais rencontré auparavant. Lorsque Io Burgard nous propose un bas-relief en plâtre représentant une fenêtre de train, l'artiste nous renvoie à une appréhension inédite de cet espace usuel. De même que la forme singulière de l'œuvre de Théo Jossien, ne semblant pas évoquer un élément connu, s'inspire de l'étude du fonctionnement des télescopes réalisée en collaboration avec les techniciens de l'Observatoire de Haute-Provence. Dans un autre registre, la représentation picturale, d'une précision implacable, du fauteuil dentaire par Peter Klasen nous renvoie vers une réalité froide et inquiétante.

## **Le pouvoir de l'imagination**

Les œuvres d'art fonctionnent comme des impulsions pour notre esprit. Créer des liens et imaginer des possibles, tout est envisageable. *Ballon-Évènement du 29 mars 1982* de Richard Baquié fonctionne comme la trace d'un événement et pousse à un travail de reconstitution de ce dernier. Les quelques éléments restants et la photographie permettent de combler mentalement le manque apparent dans ce travail. *Another substance* de Richard Deacon, est une structure en bois réalisée à partir d'un gabarit que l'artiste utilisait pour mouler le plastique. Tantôt galet tantôt carapace, l'œuvre, sa forme et ses matériaux questionnent et poussent à lui inventer des significations et des usages.

# Mémoires du monde

Histoire, mémoire, archéologie, traces du passé, l'invisible, le lointain



Monique DEREGIBUS, Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis, Août 1991, 1991 © Monique Deregibus

**Le film Solaris d'Andrei Tarkovski nous plonge dans l'univers d'une station spatiale. Les personnages évoluent dans un espace inhabituel où les esthétiques s'entrechoquent, créant des ambiances irréelles. Entre cabine d'aéronef et intérieur d'une maison où les objets du quotidien affluent, ce vaisseau s'apparente à un espace mémoriel où s'accumulent les archives de deux mondes et des vies humaines qu'il transporte.**

## Des traces du passé

L'exposition présente des œuvres qui portent la trace de l'histoire humaine, qu'elle soit récente ou plus ancienne. Comment un espace garde les témoignages de ce qui s'y est produit ? Comment les artistes traduisent ces espaces mémoriels, qu'ils soient familiers ou éloignés, géographiquement, chronologiquement ? Les démarches artistiques portent à notre connaissance des lieux, des histoires, l'Histoire. Une archéologie du réel qu'explore notamment Monique Deregibus avec ses photographies réalisées entre 1989 et 1999 dans le désert du Nouveau-Mexique.

## Empreintes, moulages, reproductions

Archiver, capter et conserver les traces du monde qui nous entoure induit une relation à la mémoire qui peut également passer par un travail de collecte. Quelles techniques sont utilisées pour se souvenir, emporter, collecter ? Les artistes se font les témoins des histoires, coutumes mais aussi des formes, architectures,



Jean-Baptiste JANISSET, Welcome, de la serie Sourire aux anges, 2021 © Adagp, Paris

matières de notre monde. Jean-Baptiste Janisset et Ugo Schiavi s'inscrivent dans ces intérêts et réalisent leurs œuvres à partir d'empreintes, de moulages, et se réapproprient les motifs et formes à travers de nouveaux assemblages.

## Archive historique, archive artistique

Les œuvres de l'exposition peuvent entretenir un lien avec une actualité politique, sociale ou sociétale. En mettant le focus sur un événement, un sujet, les artistes constituent une archive et rendent intemporelles certaines images : c'est le cas de Clarisse Hahn qui, par la gravure, traite de la figure des migrants en reproduisant une image trouvée dans la presse.

L'archive peut également servir à la reconstitution d'une œuvre passée, surtout lorsqu'il s'agit d'une performance. Comment traduire et transmettre un événement qui s'est déjà produit ? Mika Rottenberg et John Kessler proposent avec leur installation proche du cabinet de curiosité des archives d'une performance ayant eu lieu à New York en 2011.

# Une autre dimension

Mondes fictifs, autres approches du réel, croyances, mythes, perceptions



Régina DEMINA, ASMR\_Sick\_of\_love, 2020 © Adagp, Paris

L'intrigue de *Solaris* se déroule sur une planète lointaine. Cet autre monde possède ses propres règles. Jours et nuits alternent rapidement au rythme d'une rotation autour de deux soleils, l'un jaune et l'autre bleu, perturbant le rapport au temps du héros, ainsi que sa perception des couleurs. Les phénomènes étranges qui s'y produisent et auxquels il est confronté le pousse à remettre en question son système de valeur, que ce soit son rapport à la science, à ses croyances, à son histoire personnelle et à ses émotions.

## Expériences sensorielles

La vue n'est pas l'unique sens à être sollicité au sein de l'exposition. L'ouïe, notamment, joue un rôle lors de la déambulation, que ce soit à travers les diverses vidéos proposées ou encore les sons présents dès l'entrée du parcours. Loïse Bulot présente *AURAE/landscape*, pièce électro acoustique aux sonorités étranges, intrigantes. Elle nous invite à explorer un univers céleste, à découvrir un langage cosmique. Le lien entre sensations auditives et physiques est également abordé dans certaines pratiques comme dans la vidéo *ASMR\_Sick of love* de Regina Demina qui utilise le principe de l'ASMR (de l'anglais autonomous sensory meridian response, que l'on peut traduire par « réponse sensorielle autonome culminante ») qui est une sensation distincte, agréable, de picotements ou frissons au niveau du crâne, du cuir chevelu ou des zones périphériques du corps, en réponse à un stimulus visuel, auditif, olfactif ou cognitif.



Mika ROTTENBERG, Jon KESSLER, Seven (Sunita), 2012  
© Mika Rottenberg, © droits réservés  
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

## Émotions contraires

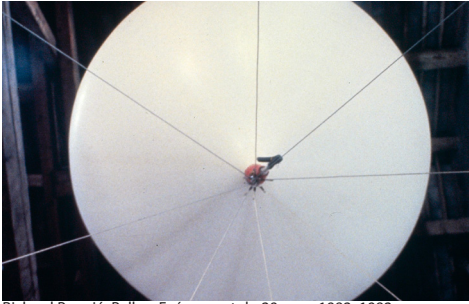
Les œuvres ne provoquent pas toujours des émotions positives, palpables ou qualifiables. Un sentiment de doute ou d'étrangeté peut aussi être vécu lors de la visite. Dans la découverte de l'exposition, et en lien avec les thématiques de *Solaris*, il est parfois possible de se retrouver face à une œuvre qui questionne, intrigue ou met mal à l'aise. C'est le cas de l'œuvre de l'artiste Ugo Rondinone qui explore la lenteur, la contemplation, ce qui peut renvoyer à des réactions d'apaisement comme de frustration. Ou encore l'installation de Mika Rottenberg et John Kessler dont les vidéos qui la composent provoquent tantôt fascination tantôt dégoût.

## Dimension architecturale

Le plateau perspective, où se situe l'exposition *Solaris*, est une salle de ce grand vaisseau qu'est le Frac. Protecteur d'une dimension artistique du monde, le bâtiment se plie aux besoins des artistes et voit ses espaces constamment évoluer. Embarqués pour une déambulation plastique au sein d'une cabine percée de hublots, l'exposition invite ses visiteurs à des rencontres aux multiples issues possibles. Michel Verjux fait de l'éclairage une œuvre d'art, comme dans *Poursuite en angle*, mi rasante, mi frontale. Au moyen d'une "lumière projetée, crue, directionnelle", il met en avant l'effet lumineux ainsi que l'espace et ses qualités. Le dispositif visible dirige d'ailleurs notre attention sur la cimaise, barrage artificiel matérialisant la transition vers une autre dimension esthétique.

# Une œuvre, une notice

Contenu à retrouver dans le livret d'exposition sur place ou en ligne



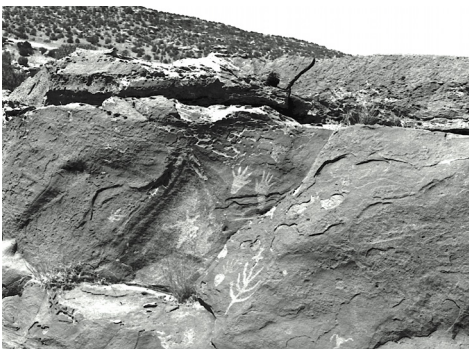
Richard Baquié, Ballon-Événement du 29 mars 1982, 1982. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. © Adagp, Paris.



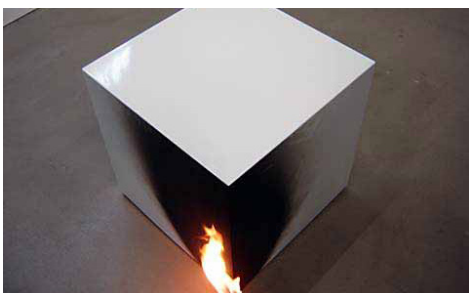
Richard DEACON, Another Substance, 1993 © RICHARD DEACON / Crédit photographique : Alain Guillard/Musée d'arts de Nantes



Régina DEMINA, ASMR\_Sick\_of\_Love, 2020 © Adagp, Paris



Monique DEREGIBUS, Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis, Août 1991, 1991 © Monique Deregibus



Jeppe HEIN, Burning Cube, 2005 © Adagp, Paris / Crédit photographique : Visuel fourni par l'artiste

## Richard BAQUIÉ

L'œuvre de Richard Baquié mêle peintures, photographies, sons, films, images et textes poétiques ainsi que des assemblages d'objets industriels. Créé pour une exposition inaugurée en 1982 dans les ateliers de la Joliette à Marseille (dans lesquels travaillait l'artiste), Ballon-Événement est formé d'un véritable ballon-sonde utilisé par les météorologues. Fixé au sol par des câbles et des socles en forme de croix, il agit à mi-chemin entre la performance et la sculpture.

## Richard DEACON

Figure singulière du mouvement de la nouvelle sculpture anglaise, Richard Deacon accorde une primauté au processus de création, qu'il laisse parfois visible, quel que soit le matériau utilisé. « Dans mon travail, j'utilise des matériaux aussi divers que l'acier, le bois, le papier, le tissu, le plastique, la résine, le verre, la terre... [...]. L'intérêt principal que je porte à la matière concerne son caractère de substance malléable. Courber, former, tordre, assembler, onduler, coudre, coller sont les différentes façons dont j'interviens sur la matière. <sup>1</sup>»

## Régina DEMINA

Artiste pluridisciplinaire, Régina Demina est chanteuse, réalisatrice, actrice. Elle puise son inspiration dans des univers hétéroclites issus entre autres de l'imagerie d'internet et de la culture pop et underground. « La vidéo présente une speakerine/modératrice extra-terrestre (ses traits sont humains, mais sa couleur de peau oscille d'un bleu pâle passant au mauve, ses cheveux sont verts ou violet, irréels comme dans un manga [...]) s'enregistrant en son binaural comme dans les dispositifs des vidéos ASMR. <sup>2</sup>»

## Monique DEREGIBUS

Le travail photographique de Monique Deregibus sur le Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis (1989-1999/ 2017) témoigne d'abord d'une passion pour les photographes de l'Ouest américain, parmi lesquels Laura Gilpin, Robert Adams, Richard Misrach.

«Rencontre inattendue avec l'étrangeté et la puissance d'un site Indien abandonné, longtemps recherché au cœur du désert, fait de pierres monumentales gravées entrant en résonance avec le paysage. Scansion répétitive du temps qui a passé, tel ce lieu idéal de vérification intime de mon rapport à la photographie.» - MD, 2023

## Jeppe HEIN

Le travail de Jeppe Hein interroge les relations entre la sculpture et le public dans l'espace d'exposition. L'artiste s'empare de formes géométriques et épurées rappelant la sculpture minimaliste auxquelles il allie des mécanismes ingénieux et surprenants. Dans Burning Cube, une flamme brûle, laissant une traînée de suie noire sur la surface immaculée de la sculpture. En introduisant un élément perturbateur dans l'espace d'exposition, il se joue de l'utopie du « cube blanc » dit white cube.



Théo JOSSIEN, 43°, 2018 © Théo Jossien  
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

### Théo JOSSIEN

Théo Jossien puise sa pratique dans les sciences : des mathématiques à la physique, en passant par la géologie et l'astronomie. Ses recherches l'amènent ainsi à expérimenter diverses techniques et éprouver autant de matériaux.

L'artiste a réalisé cette œuvre lors d'une résidence dans l'atelier mécanique de l'observatoire de Haute Provence (St Michel l'Observatoire) aux côtés d'ingénieurs et d'astronomes. « Cette sculpture est basée sur l'étude du fonctionnement des télescopes, et notamment les inclinaisons, mouvements, équilibrages et divers maintiens mécaniques qui permettent d'observer une étoile de manière fixe sans souffrir du mouvement continu de la planète.<sup>3</sup>



Michel VERJUX, Poursuite en angle, mi rasante, mi frontale, 1998 © Michel Verjux  
Crédit photographique : Jean-Christophe Lett

### Michel VERJUX

Par le recours aux projections de lumière blanche dans l'espace d'exposition, véritable signature de Michel Verjux depuis les années 1980, l'artiste questionne le statut de l'œuvre d'art et les relations qu'elle entretient avec l'espace et le public.

« L'éclairage comme exposition (d'un endroit, d'un fragment de la réalité environnante) est un fait physique ancien, en tant qu'action et manière d'éclairer. L'exposition comme œuvre d'art est, en revanche, un fait artistique récent. Et l'éclairage comme œuvre d'art est le genre de fait, d'action ou de manière d'exposer pour lequel j'ai personnellement opté. J'utilise plus précisément la lumière projetée, crue, directionnelle, en adaptant ou modifiant le cadrage et la focalisation. »<sup>4</sup>



Io BURGARD, Fenêtre de train, 2019 © Adagp, Paris  
© François Delarrière

### Io BURGARD

Dessin, sculpture, fresque, bas-relief sont autant de médiums et de techniques utilisées par l'artiste. Leurs formes fluides, toutes en rondeur, moulées en plâtre sont des possibles traductions ou suites en volume de la ligne dessinée. « Fenêtre de train, un bas-relief en plâtre, propose une attente, convoque le corps, invite le bras. La surface plane et blanche évoque une fenêtre de projection et l'objet dirige le regard vers un ailleurs. Le bas-relief propose quelque chose en devenir, de la 2D à la 3D, du fantôme de l'image, à la réalité de l'objet. Le début d'une forme invite à la penser autrement, à poursuivre sa poussée. »<sup>5</sup>



Clarisse HAHN, Aux aventuriers, 2017 © Adagp, Paris

### Clarisse HAHN

Clarisse Hahn est une artiste agissant dans le champ de l'image. Vidéaste du réel, elle l'approche et le prend tel qu'il est, sans fard ni artifice donnant à ses images, documentaires ou fictionnelles, une proximité, parfois crue et déroutante.

« Aux aventuriers, 2017 semble être un arrêt sur image d'un film dont il nous manque le mouvement [...] Le document initial de l'œuvre est une photographie. La gravure reprend dans le grain de la pierre les césures des pixels, de la trame, d'une image de presse sans doute. Les dimensions donnent aux corps une échelle humaine similaire à la nôtre, spectateurs passant devant l'image, invitant ainsi à une possible identification.»<sup>6</sup>

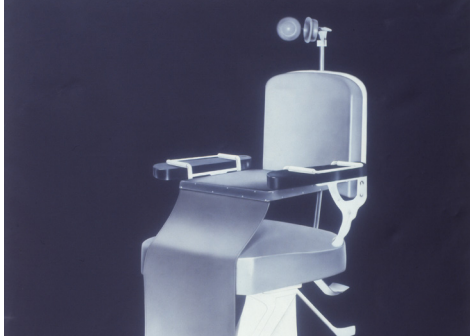




Jean-Baptiste JANISSET, Welcome, de la serie Sourire aux anges, 2021 © Adagp, Paris

### Jean-Baptiste JANISSET

Entre l'anthropologue et le sorcier, Jean-Baptiste Janisset conçoit ses installations à partir des découvertes et des rencontres qui, au gré de ses voyages, ont développé son acuité psychique. Pour cette nouvelle installation, l'artiste s'empare des cabanes en plastique dans lesquelles de nombreux enfants occidentaux ont déployé leur imaginaire. Ces cachettes sont ici promues au rang d'espaces de protection face à l'apprentissage formaté que motivent nos sociétés consuméristes. Elles deviennent dès lors des édifices religieux, sortes de chapelles de plomb, remparts à la brutalité du monde extérieur.<sup>7</sup>



Peter KLASSEN, Fauteuil dentaire, 1972 © Adagp, Paris / Crédit photographique : Stanislas de Grailly/Délégation aux arts plastiques

### Peter KLASSEN

Peter Klasen extrait ces images de catalogues d'objets chirurgicaux et d'accessoires médicaux. Ces thèmes renvoient à l'obsession de la solitude, à l'angoisse de la mort, à la fragilité du corps, même quand il n'est pas représenté. La technique distante et froide de Peter Klasen, qui emploie un système de caches prédécoupés posés sur la toile horizontale et qui peint au pistolet, projetant la peinture acrylique en fines couches pulvérisées, s'accorde parfaitement aux objets traités et en souligne l'implacable efficacité.<sup>8</sup>



Ugo SCHIAVI, (Sans titre) de la serie Uprising (Soulèvement), 2018 / Crédit photographique : Double V Gallery

### Ugo SCHIAVI

Ugo Schiavi s'approprie, par la technique de l'empreinte et du moulage, des morceaux de statues qu'il choisit dans l'espace public. La plupart du temps aidé d'un complice auquel il demande de « poser » un bras ou un pied sur une partie précise, l'artiste fige ainsi une étrange rencontre entre deux fragments de corps : l'un contemporain et vivant, et l'autre pétrifié dans l'histoire. [...] De retour à l'atelier, il coule du béton dans le moule qui ne pourra servir qu'une fois. La sculpture qui en résulte opère donc comme un glissement, qui serait le passage d'un monument pensé pour traverser le temps, à une parcelle de temps présent, solidifiée.<sup>9</sup>

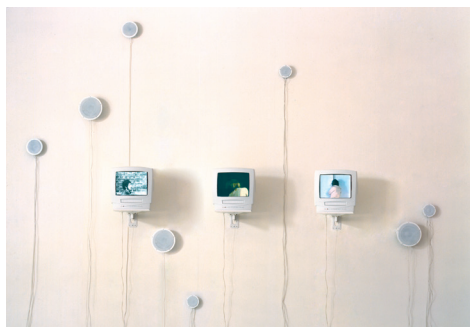


Evariste RICHER, CMYK, 2009 © Evariste Richer  
Courtesy de l'artiste et SCHLEICHER/LANGE, Berlin/Paris  
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

### Evariste Richer

Evariste Richer emprunte volontiers les éléments esthétiques et les outils de la science (géologie, météorologie, topographie, astronomie...) pour transformer nos perceptions du monde.

CMYK (CMJN en français) désigne, par leurs initiales, les couleurs basiques de l'impression : cyan, magenta, jaune et noir. L'artiste a trouvé des pierres semi-précieuses ayant ces mêmes tonalités : l'hémimorphite, du cobalt calcite, du soufre et de la tourmaline. Ces couleurs se trouvent souvent en marge de nos impressions photographiques ou bons à tirer, mais ici l'artiste les place aux bords de notre champ de perception.<sup>10</sup>



Ugo RONDINONE, StillSmoking Part 2, 1997 © Ugo Rondinone

### Ugo Rondinone

Ugo Rondinone, développe depuis le milieu des années 1980, une œuvre empreinte de lenteur, de mélancolie, de solitude et de fragilité. Ses peintures de cibles floues, ses vidéos ou ses sculptures de clowns à l'attitude nonchalante, ses miroirs brisés, ses wall paintings de paysages « abstraits » et artificiels, ou ses portraits photographiques... composent les fragments d'un univers d'une passionnante diversité. [...] Dans ces trois séquences filmiques, l'artiste met en scène des individus qui, enfermés dans des espaces sans profondeur, sont confrontés à leur solitude.<sup>11</sup>



Mika ROTTENBERG, Jon KESSLER, Seven (Sunita), 2012  
 © Mika Rottenberg, © droits réservés  
 Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie



©Loïse Bulot

### **Mika Rottenberg, Jon Kessler**

Sur l'un des moniteurs et lors de performances, sept interprètes en peignoir se relaient pour activer un sauna grâce à un pédalage intensif. Lieu de détente par excellence, le sauna se transforme en un rouage d'un mécanisme de production de transpiration. Cette sécrétion est l'ingrédient indispensable de nombreux artefacts imaginés par l'artiste, ici le "chakra juice" dont la fabrication transcontinentale est décrite sur les deux autres moniteurs. Mis au point dans un laboratoire new-yorkais à l'aide de carottages prélevés dans le sol du Botswana, l'élixir finit par retourner à la terre dont il provient, dans une éruption spectaculaire de couleurs.<sup>12</sup>

### **Loïse Bulot**

Plasticienne et compositrice, Loïse Bulot explore les univers fantastiques, microscopiques, vivants, mais aussi le rapport entre le visuel et le sonore. Ses pièces électroacoustiques ou mixtes s'inspirent de phénomènes célestes ou de l'observation de micro-organismes, trouvant des correspondances entre formes, textures, couleurs et sons. Cette pièce composée de plusieurs tableaux évoque différentes géographies et écosystèmes observées sur une planète lointaine. A travers un jeu de textures, de résonances et de sons ciselés se dévoilent la faune, la flore, ainsi que les émanations étranges et gazeuses d'un environnement en métamorphose.

### **Sources**

- <sup>1</sup> in "Richard Deacon : Border Traffic", Michel Enrici, Richard Deacon, cat. expo Fondation Maeght, St Paul de Vence, 2008
- <sup>2</sup> in dossier de presse « Craush », exposition Confort Moderne, Poitiers, 2021, commissariat Salon du Salon, Marseille
- <sup>3</sup> exposition collective « L'échantillon d'un jardin », Galerie la Scep, Marseille, 26 octobre 2019-11 janvier 2020
- <sup>4</sup> Michel Verjux, 1999 in cat. "Collection 1989-1999 : FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur", coéditions Actes Sud, Arles / FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2000
- <sup>5</sup> Io Burgard, 2022
- <sup>6</sup> Marie de Brugerolle, issu du dossier de presse de l'exposition CLARISSE HAHN - NATURE, JUNGLE, PARADIS, Centre régional de la photographie Hauts-de-France, 2018
- <sup>7</sup> Texte Camille Bardin, 2020 Publié dans le catalogue de l'exposition Possédé.e.s, MO.CO Panacée, Montpellier
- <sup>8</sup> Pierre Tilman, in "Peter Klasen", Galilée, Paris, 1979
- <sup>9</sup> Gaël Charbeau, n.d.
- <sup>10</sup> Galerie SCHLEICHER/LANGE, Berlin/Paris, 2015
- <sup>11</sup> Vanina Andréani in cat. "Prêts à prêter : acquisitions et rapport d'activités 2000-2004", isthme éditions/FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2005
- <sup>12</sup> Amy Herzog, traduit par Adel Tincelin, in "Mika Rottenberg", cat.expo Palais de Tokyo, 2016 .

# Pistes pédagogiques

## Rencontre avec l'étrange

### Métamorphose

Cycle 1 à 4 / Lycée (Arts plastiques)

Réaliser un portrait ou un autoportrait métamorphosé avec des matériaux naturels (argile, crème, produits alimentaires, maquillage, scotch, prothèse). Faire une mise en scène photographique.

### Objet hybride

Cycle 2 à 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie)

Utiliser des fragments d'objets, des matériaux naturels pour produire une hybridation. Réfléchir à la présentation des hybrides créés sous une forme exposable (cf. herbier, catalogue, étagères, collection, installation, albums photo, carnet de notes, ...)

### Comment représenter l'immatériel et le surnaturel

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie / Sciences)

Comment représenter l'invisible, l'impalpable et le surnaturel ?

Réaliser une production artistique qui traduira de la notion d'immatériel (photo, vidéo, installation, performance, ...).

Créer un événement surnaturel ou une forme intelligente extra-terrestre en s'inspirant de l'océan intelligent du roman Solaris.

### Brouillage/ Images en mutation

Cycle 3 à 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie)

Réaliser une production infographique sur le flux des images et leur transformation.

Comment produire une image qui en combinera plusieurs ? Créer des interférences visuelles, des superpositions, effacement et altérations.

Donner un effet de mutation de l'image et de variation des matières.

### Comment le banal devient étrange

Cycle 4 / Lycée (Français / Arts Plastiques)

Comment créer du fantastique à partir d'une situation banale ? Créer un récit littéraire d'une situation qui devient surnaturelle.

Faire appel à la description. Pour éviter l'effet de liste et de détails insignifiants, enrichissez le de comparaisons, de métaphores, d'oppositions et des contrastes, ...

Faire un récit en action : c'est à travers des actes et des phénomènes que la situation révélera son caractère surnaturel ou extra-terrestre.

### Détournement d'objet (réel), pour une seconde vie (fiction)

Cycle 2 à cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie)

A partir d'objet ou de parties d'objets du quotidien, réinventer un nouvel usage ou une nouvelle fonction relevant de l'imaginaire et de la science-fiction.

### Réinventer l'histoire d'une œuvre (genèse / science-fiction)

Cycle 3 à 4 / Lycée (Français / Arts plastiques)

A partir de l'observation d'œuvres de l'exposition, mettre en œuvre un processus d'interprétation écrite, graphique ou plastique pour imaginer un récit autour de l'œuvre choisie.

### Le cadavre exquis comme outil de l'imaginaire et de la science-fiction

Cycle 2 à 4 / Lycée (Français / Arts plastiques)

Donner comme seule consignes la règle du cadavre exquis et laisser libre à l'imaginaire collectif autour de la science-fiction.

Composer un récit, un dessin, une illustration, une sculpture, une installation ou même un montage photo ou vidéo à partir de l'imagination collective.

## Mémoire du monde

### Cacher pour mieux montrer

Cycle 3 à 4 / Lycée (Arts plastiques)

Réaliser des opérations plastiques qui évoqueront la trace ou la mémoire.

Avec un jeu sur le visible et l'invisible, votre réalisation cachera pour mieux montrer. Par l'expérimentation du « cacher pour mieux montrer », votre travail pourra guider le spectateur vers la voie du surnaturel, de l'étrange et de la science-fiction.

### La collecte comme preuve de l'étrange et du surnaturel

Cycle 3 à 4 / Lycée (Français / Arts plastiques / SVT / Technologie)

Imaginer un monde perdu, surnaturel ou extra-terrestre.

Réaliser un reportage photographique ou vidéo, accompagné d'un récit et même de preuves scientifiques.

Transformer vos réalisations graphiques, photographiques ou plastiques pour leur donner un aspect d'archives et de preuves. Vos réalisations seront les témoins de l'existence d'une civilisation perdue ou d'un phénomène surnaturel ou des signes de vie extra-terrestre.

### **Conserver la matière comme témoignage du surnaturel**

Cycle 2 à 4 / Lycée (Arts plastiques / SVT / Physique-Chimie)

Imaginer des formes de mutations surnaturelles ou extra-terrestres à partir de tout type de matières éphémères.

A l'aide de différentes techniques d'assemblage, de modelage, composer des formes mutantes.

Grâce aux techniques de moulage, conserver une trace ainsi que la forme des matières éphémères créés comme témoin de ces expérimentations plastiques.

### **Le surnaturel à travers l'histoire et les civilisations**

Cycle 3 à 4 / Lycée (Français, Histoire-Géo, Arts plastiques, CDI)

La science-fiction joue souvent à détourner l'histoire, les cultures et les rites des civilisations anciennes pour imaginer des phénomènes surnaturels ou extra-terrestre (cf. Star Wars, Stargate, ...). Observer les caractéristiques d'une civilisation ancienne (architecture, objets, vêtements, rituels et modes de vie).

A l'aide de techniques mixtes de modelage, sculptures, moulages, réaliser des détournements et de nouveaux assemblage pour tenter de donner un caractère surnaturel, étrange ou extra-terrestre à cette civilisation.

### **Objet rituel d'un autre monde**

Cycle 3 à 4 / Lycée (Français Hist-géo/ CDI / Arts plastiques / Technologie)

Tel un archéologue, effectuer une recherche documentaire sur une période historique du passé. Trouver un objet relevant du caractère « étrange ». Imaginer l'histoire de cet objet : son inventeur, les usages de cet objet, les croyances ainsi que les rites d'une civilisation mystérieuse (récit oral ou écrit).

## **Une autre dimension**

### **Voyage dans une autre dimension**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie / SVT / Physique-Chimie)

Comment produire des phénomènes étranges qui remettent en question nos perceptions sensorielles ?

Jouer avec les 5 sens pour proposer une production artistique sensorielle autour de l'étrange, le surnaturel ou la science-fiction. Révéler des sensation visuelles, sonores, olfactives, tactiles en expérimentant des pratiques artistiques mixtes. Intégrer éventuellement le virtuel ou la réalité

augmentée pour propulser le spectateur dans une autre dimension.

### **De l'ordinaire à l'extraordinaire**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques)

Transformer une photographie en un évènement extraordinaire, insolite, surnaturel ou futuriste.

Réflexion sur le point de vue et le cadrage, la colorisation, sur la stimulation de nos sens à travers la production qui nous plonge dans une dimension hors de notre temps et de notre espace.

### **Semer le doute, l'incompréhension, l'intrigue**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Options facultatives : Théâtre, Danse, ...)

Comment provoquer une émotion contraire à travers une réalisation artistique ?

A partir du thème du surnaturel et de l'étrange, par des moyens et des techniques mixtes vous devrez réaliser une œuvre qui sème le doute, l'incompréhension, qui questionne et intrigue.

### **La temporalité comme élément perturbateur**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques)

Dans le roman Solaris, le rapport au temps et aux phénomènes naturels est bouleversé.

Comment modifier la temporalité ou le rapport aux éléments naturels dans une expérimentation artistique ?

### **Odyssée à travers l'architecture**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Options facultatives : théâtre, danse, ...)

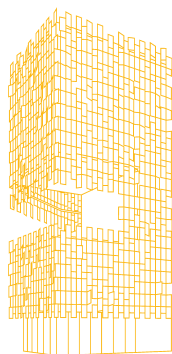
Réaliser une performance / un parcours avec une dimension fantastique au cœur d'un espace architectural particulier. Étudier les lieux, les déplacements. Garder des traces de l'expérience et réfléchir à la présentation de cette production.

### **La lumière comme œuvre d'art**

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie)

Réaliser une production artistique en vous aidant de la lumière artificielle ou de la lumière naturelle et en composant avec l'environnement architectural et d'accessoires en tout genre pour obtenir un résultat d'image surnaturelle, tirée d'une autre dimension.

# FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille  
[accueil@fracpaca.org](mailto:accueil@fracpaca.org)  
[www.frac-provence-alpes-cotedazur.org](http://www.frac-provence-alpes-cotedazur.org)  
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—  
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à [lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org)

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : [philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org)



#### Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h  
et le dimanche de 14h à 18h  
Fermé le lundi et les jours fériés

#### Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h  
et le samedi de 10h à 18h

—

#### Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette  
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette  
Ligne 49 arrêt Frac  
Accès par autoroute A55